

## Prendre en compte chaque enfant et jeune (3 – 17 ans) dans un cadre collectif

### Des définitions

#### **Le bien-être (définition OCDE et rapport final de Synergies et Actions pour l'OEJAJ 2008)**

##### Les supports du bien-être :

Les enfants distinguent cinq "familles" de bien-être : les personnes, les lieux, les moments, les objets et les habitudes.

##### Les cinq dimensions clés du bien-être selon les enfants :

1. la disponibilité positive : **Il s'agit de la possibilité de vivre une vie d'enfant adaptée au stade développement dans lequel l'enfant se trouve, c'est-à-dire du fait qu'aucun facteur matériel ou moral (peur ou angoisse) ne détruit la possibilité subjective qu'a l'enfant de bénéficier de ses droits au sens de la Déclaration des Droits de l'Enfant.**
2. le bien-être « reçu » : c'est le bien-être qui vient tout seul sans que l'enfant n'ait à le provoquer.
3. Le bien-être culturel et social : il nécessite à la fois un cadre de référence et une démarche de l'enfant. Cette dimension a trait au fait de trouver une place (un rôle, un statut) au sein d'un groupe social plus ou moins structuré.
4. le bien-être psychologique et moral : a trait au fait de se sentir bien avec soi-même, d'être à l'aise (voire fier) de ce que l'on est et de ce qu'on veut devenir.
5. le fait de se sentir le droit d'exprimer sa propre vision des choses et de revendiquer ce à quoi on estime avoir le droit.

### **Besoins / attentes**

Il est primordial de distinguer les besoins qui relèvent d'exigences vitales et dont la satisfaction contribue à la construction de la personnalité. Les besoins sont non exprimables, c'est dans le temps que l'animateur peut percevoir les besoins spécifiques du jeune.

A l'inverse, les attentes sont du domaine de l'exprimable, c'est-à-dire l'envie immédiate. L'équipe d'animation va apporter des réponses correspondant aux attentes et demandes au détriment de la prise en compte des besoins plus essentiels.

Il est donc nécessaire d'articuler ces deux notions afin de contribuer efficacement au développement du jeune.

L'accueil dans un cadre collectif sera un élément à prendre en compte et qui renverra à un ensemble de questions relatives à leurs relations, la vie sociale et à leur territoire de vie. De plus, l'animateur doit également être sensible aux besoins des familles. La cellule familiale doit être prise en compte et l'animateur se situer en tant que partenaire éducatif des familles. Différentes études menées dans ce domaine repèrent un certain nombre d'éléments relatifs à la psychologie du développement de l'enfant.

## Des références théoriques

### Concepts sur le développement de l'enfant

Une approche clinique du développement se base sur la relation entre la mère et son enfant (prototype de toutes les relations).

Cette notion peut être transposée à la relation qu'entretient l'animateur avec l'utilisateur dans les champs de l'animation.

Il faut mieux connaître l'autre, appréhender les mécanismes pour mieux l'aider.

Quels sens donnent-t-on à la situation de la personne :

- Signification, observation, orientation,
- Amène à déceler des difficultés, souffrances, problèmes.

### L'enfant de 3 à 5 ans

#### Stade préopératoire

Acquiert le langage et devient capable de se représenter les objets, il se détache de la perception immédiate. L'enfant accède à la fonction symbolique (jeux, dessins, commence à sérier des couleurs).

Pensée égocentrique, ce qu'il dit prime.

Affirme des choses sans les expliquer.

Apparition imaginaire qui prime.

#### Stade du personnelisme

Composé de 3 périodes :

- Période d'opposition : vers 3 ans, à la période d'apparition du "non", l'enfant s'affirme comme distinct d'autrui,
- Phase de séduction : entre 3 et 5 ans. L'enfant se fait séduisant aux yeux d'autrui, il aime se montrer, se donner en spectacle, il est apte à observer et à se contempler dans ses œuvres.
- Phase d'imitation : entre 3 et 6 ans. L'enfant consacre son temps à imiter les gestes, les rôles et les personnages.

Cette phase d'imitation « vrai » est le véritable instrument de la pensée ; l'enfant atteint le stade du développement discursif (qui repose sur le raisonnement). La pensée discursive s'oppose à la pensée intuitive.

**L'animateur doit prendre en compte l'individu dans sa globalité.**

**Privilégier les animations qui nécessitent des déguisements, des décors de façon à travailler sur la notion d'imaginaire et amener les enfants à se donner en spectacle.**

**Privilégier l'approche spectaculaire.**

## **L'enfant de 5 à 12 ans, cette période est considérée comme la période de latence.**

C'est la période de repos essentiel.

La pulsion sexuelle entre en sourdine.

Apparition du concept de sublimation, c'est-à-dire le fait de focaliser (investir) les pulsions sexuelles vers des activités non sexuelles (scolaire, artistique, sportif)

L'enfant semble se désintéresser de la sexualité, la masturbation disparaît.

L'enfant cherche la socialisation, il laisse la famille et veut avoir connaissance de l'environnement.

### **Stade d'opérations concrètes**

Logiques mathématiques, maîtrise des données concrètes, acquisition de savoirs

Capable de différencier son point de vue de celui des autres, tout en étant capable de l'expliquer

Développer les jeux collectifs qui favorisent le respect des règles

### **Stade catégoriel**

Ce stade débute entre 6 et 9 ans par la diminution de la pensée syncrétique (appréciation globale plus ou moins confuse et non structurée de la réalité). Cette période correspond à l'entrée à l'école, avec son décentrage socio-affectif, familial et l'entrée dans le groupe social.

Puis vers 9 ans commence d'intenses activités intellectuelles comparatives, l'enfant parvient à abstraire la qualité des choses et à les regrouper, les catégoriser, à combiner des catégories antérieures. C'est une pensée abstraite.

**L'animateur doit tout d'abord orienter ses actions sur des activités à caractère expérimental, de découverte et ensuite sur l'approfondissement des pratiques.**

## **Le jeune de 12 à 18 ans, cette période est considérée comme le stade génital**

C'est une phase essentielle dans le développement de l'enfant

C'est la période de puberté, adolescence, de l'entre deux : enfance / adulte

Françoise Dolto appelle cela "le complexe du homard", c'est-à-dire le deuil de l'enfance.

L'enfant est plus fragile, il change de carapace, se retrouve à nu et reste sans défense le temps de s'en construire une nouvelle.

Pour Françoise Dolto, "l'adolescence est une seconde naissance où l'on quitte le cocon ou la protection familiale comme on a quitté un jour le placenta protecteur".

L'adolescence est un mouvement, un changement plus ou moins précoce sans durée précise : relatif à la conquête de soi.

Ce n'est plus un enfant mais pas encore un adulte, c'est à ce moment que se rejoue de nombreux éléments de l'enfance et où il souhaite retrouver les figures d'attachement de son enfance.

Le groupe a toute son importance pour rejouer ses figures d'attachement et attachements divers (théorie de l'attachement par Bowlby, relatif à la petite enfance).

## Le concept des triples modifications :

- Modification physique :
  - Inondation hormonale,
  - Craintes de ce corps qu'on ne maîtrise plus,
  - Apparition acnéique,
  - Réveil de pulsions infantiles, retour à la masturbation,
  - Apparition du voyeurisme,
  
- Modification psychique :
  - Renoncement du corps d'enfant (sécurité acquise),
  - Pulsions agressives,
  - Apparition de caractères sexuels secondaires,
  - L'enfant trouve une maturation physiologique,
  - Puberté : vient des transformations du corps ayant des incidences psychiques,
  - Fait à nouveau appel à l'Œdipe et l'inceste = remaniement psychique de l'Œdipe,
  - Double enjeu lors de la transformation pubertaire :
    - Nécessité de maintenir un sentiment de continuité d'enfant dans un corps en changement
    - Nécessité d'intégrer cette transformation pubertaire dans le fonctionnement psychiqueParadoxe : comment l'individu peut-il avoir un sentiment continu d'existence alors que l'adolescent est confronté à de nombreux changements ?  
De nombreux doutes surviennent sur le plan physique et psychique, ce qui suscite de l'angoisse.
  
- Modification sociale :
  - Modèle vertical : parent / enfant : l'adolescent s'oppose aux pratiques des parents dans ses choix,
  - Modèle horizontal : moi par rapport aux autres (groupe, amis, école, adultes),
  - Collage identitaire : se réfère à un groupe, à des codes : langage, attitude vestimentaire.

L'adolescent va tenter d'imiter pour essayer, quête identitaire, remise en question de l'identité.

C'est une période transitoire d'ouverture au monde, aux autres.

L'enfant cherche l'autre comme élément de désir

## Cette période est caractérisée par 5 étapes :

1. L'installation de l'adolescence : transformation physiologique du corps et augmentation de la force pulsionnelle. Paradoxe : repli sur soi et recherche d'affection des autres.
2. Première adolescence : recherche du « meilleur ami ».
3. Adolescence établie : période du premier amour et recherche de relation sexuelle.
4. Fin de l'adolescence : formation du caractère, notion de subjectivisation.
5. Post-adolescence : entrée dans le monde adulte mais tout en conservant des liens avec l'enfance.

Activation de 2 instincts : excitation sexuelle et agressivité (envers les parents et les figures parentales comme les professeurs).

Réapparition du "non"

Besoin d'indépendance mais aussi besoin de dépendance familiale

Opposition aux valeurs familiales et sociétales

Régression familiale	Transgression	Progression
	des règles parentales et sociétales	vers l'autonomie
	prises de risques à soi et aux autres	

Il existe également une période de dépression, liée aux pertes relatives, au deuil de l'enfance, renoncement aux interdits, questionnement sur la mort, angoisses.

Ainsi, ces questions réveillent le vécu de la petite enfance lié à la stabilité des premières relations :

- si les relations étaient défailtantes, elles sont réactualisées lors de la période adolescente,
  - si les relations étaient bonnes, cela développe chez l'adolescent une capacité de rêverie et surtout une certaine tolérance à la souffrance.
- Ce sont des éléments essentiels pour pouvoir gérer les tensions psychiques qui se jouent en lui et pour mettre en place les phénomènes de défenses psychologiques.

## Stade d'opérations formelles

Réfléchi par des hypothèses, c'est-à-dire des pensées abstraites.

Acquiert une logique hypothético-déductive

Acquisition de "l'intelligence adulte"

Construction du jugement critique

## Etablir un lien à chaque phase de développement avec la posture de l'animateur

## Le développement morphologique

Chez les pré-adolescents, on observe une poussée importante de la croissance, qui engendre une disgrâce physique. On constate également une inégalité des membres et une compression du rachis, ce qui amène un déséquilibre.

Il faut prendre en compte ces différentes notions et être attentif à la fatigue liée à la croissance. C'est pourquoi, il est important que les jeunes tiennent un rythme de repos et de sommeil régulier (éviter l'accumulation de fatigue).

L'organisation de temps calmes après les repas (où ils ont la possibilité de se reposer) est primordiale car il faut respecter les différents rythmes de vie et personnalités des jeunes.

### **Le développement moteur**

La période pré-adolescente entraîne une modification du schéma corporel, une instabilité motrice : soit vers l'hyper impulsivité, soit vers l'hyper ralentissement. Les problèmes morphologiques causent des mouvements parasites et d'incoordinations passagères.

Aussi, il faut tenir compte de ces transformations lors des activités physiques proposées aux jeunes pour ne pas les mettre en situation d'échec. Pour ce faire, celles-ci sont adaptées à leurs compétences et l'intention de l'équipe pédagogique ne doit pas être de rester sur des acquis mais de continuer l'apprentissage en élargissant toujours les capacités des jeunes. En effet, il est important de leur permettre de développer leurs aptitudes physiques.

De plus, certains jeunes se montrent très fiers de leurs nouvelles capacités physiques et cherchent à les mettre en œuvre dans la confrontation physique par le sport ou dans la recherche de leurs limites les plus extrêmes. Ils se sentent une montée de puissance liée à cette période de leur vie ; la méthode employée est d'être à l'écoute et de les accompagner dans la recherche de leurs limites (voire les redéfinir), car il est primordial d'assouvir ce besoin de dépense physique.

### **Le développement physiologique**

Dans les accueils collectifs, on peut observer une évolution du développement physiologique importante. En effet, les jeunes s'essaient aux formulations critiques et deviennent plus disponibles face aux adultes. La période entre l'enfance et l'adulte amène les jeunes à un besoin d'indépendance familiale.

**L'animateur doit connaître ces différentes caractéristiques dans son approche du jeune.**

#### **Continuité éducative (pour ne pas scinder l'enfant et la jeunesse)**

**Référence aux critères "impliquer progressivement les enfants et les jeunes dans le choix, la mise en œuvre des activités et la vie collective", "proposer des conditions d'accueil (espaces intérieurs et extérieurs, aménagement, accueil physique) adaptées aux enfants, aux jeunes et aux familles" et "proposer des temps d'ouverture et des tarifs adaptés aux besoins des publics".**

### **Des préconisations**

- L'équipe devrait avoir une bonne connaissance, être sensible aux besoins et croiser le mieux possible les besoins et attentes des familles avec les besoins de l'enfant et du jeune
- Prendre en compte le rythme de vie des enfants et des jeunes (chronobiologie)

### **Dans le cadre du développement physiologique des jeunes :**

L'attitude à adopter est de développer auprès des jeunes une pédagogie du contrat. C'est-à-dire constituer une liste (non exhaustive) de règles de vie et de sécurité (respect de l'environnement matériel, humain, des lieux...) reprenant l'ensemble des droits et des devoirs des jeunes qui permettent de vivre ensemble en tenant compte des besoins de chacun. L'élaboration de ces règles est réalisée en collaboration avec les jeunes car ils sont plus susceptibles de les respecter s'ils participent à leur élaboration. En effet, cette méthode leur permet de les comprendre et de les intégrer. Malgré tout, les jeunes en phase de devenir adultes sont poussés par l'augmentation de leurs hormones qui engendre des tendances agressives et sont attirés par la transgression des interdits. Dans ces conditions, le dialogue est la méthode la plus appropriée pour faire prendre conscience aux jeunes de l'intérêt des règles et des lois qui sont établis, pour le bon fonctionnement de notre société, dans laquelle ils évoluent. D'ailleurs, être reconnu comme une personne à part entière ayant le droit de s'exprimer est une valeur défendue par les jeunes. Leur proposer des activités de prise de risque dans un cadre sécurisé.

### **Dans du développement social des jeunes**

A cette période de la vie, les jeunes recherchent des confidents et ont besoin de s'identifier à quelqu'un susceptible de les aider à se constituer. Ils commencent à avoir des opinions sur leurs vies professionnelles ainsi que des idéaux politiques et religieux ; on remarque aussi une opposition aux structures familiales et scolaires. Ils vont rechercher les adultes pour leurs expériences techniques. C'est la quête idéale de la vérité, de la sincérité et de la justice. Un accueil de loisirs est l'occasion d'intenses et longues discussions au cours desquelles ils testent leurs opinions et leurs capacités à penser par eux-mêmes. C'est une nouvelle fois, le reflet de leurs besoins d'autonomie.

A travers ce besoin de communiquer et d'exprimer leurs envies, les jeunes ont besoin de constituer eux-mêmes leurs activités, de les traduire en action concrète.

Pour ce faire, la méthode appropriée est d'adapter une pédagogie du projet, c'est-à-dire donner la possibilité aux jeunes de s'exprimer, d'avoir des opinions et de les défendre par la mise en place de temps d'échanges et de débats oraux qui les sensibilisent aussi au respect et à l'écoute des autres ; ainsi que des moyens d'expressions anonymes et accessibles (écrit). En fait, il est important de proposer des activités aux jeunes mais surtout de faire émerger des propositions et de les accompagner dans la concrétisation de celles-ci. Dans ces conditions, les jeunes se sentent écoutés et compris. L'accueil collectif est un lieu idéal pour répondre à ce besoin.

Au-delà des activités, le besoin de temps non structuré permettant la relation entre pairs est important : tout en évitant les réponses normatives, il est nécessaire de prévoir des temps, de créer des espaces pour permettre aux jeunes d'établir des contacts, de vivre des moments de convivialité. Les animateurs sont garants de l'existence de ces temps et espaces ainsi que de la sécurité des jeunes.

## Des questionnements pédagogiques

- Comment concrètement faire la part des choses entre les besoins et l'expression des enfants et des jeunes ?
- Comment concrètement faire la part des choses entre les besoins exprimés et les besoins réels ?
- Comment trouver un équilibre entre des individus et un collectif sans que l'un ou l'autre prenne l'ascendant ou comment accompagner le passage de l'un à l'autre ?

## Les questions à se poser

- L'adaptation de l'enfant : quelle progressivité dans l'accueil ? Quel accompagnement de l'enfant ?
  - Les équipes ont-elles une connaissance suffisante du public et de ses besoins (formation, représentations parfois fausses...)
  - Les enfants plus "vieux" peuvent-ils aussi accompagner ?
- Faut-il que les professionnels répondent uniquement aux attentes et besoins des jeunes et/ou soient force de proposition avec un projet conduit par des valeurs ?
- Il faut adapter l'espace afin que tous les jeunes puissent trouver leur place de manière équilibrée. Le "brassage des âges" est plus ou moins possible en fonction de l'identité du lieu ; les plus jeunes peuvent être "accompagnés" par les plus vieux... Les plus jeunes savent ce que font les plus vieux ... Le cadre doit être posé mais souple (trouver un bon équilibre). Il faut du temps pour mettre en place ce cadre.

## Des ressources

La recherche a mis en évidence un certain nombre de constats qui entretiennent un lien direct avec le bien-être.

Parmi ceux-ci, on peut citer, de façon non exhaustive :

- La relation ambivalente de l'école avec le bien-être. Pour certains enfants, l'école n'est synonyme de bien-être que "quand elle n'est pas l'école" (cours de récréation, sorties de classe, moments libres en classes vertes, moments libres des voyages de classe),
- Un type de support essentiel au bien-être semble difficilement accessible aux enfants vivant dans les centres villes. Il s'agit d'espaces extérieurs, soumis à un contrôle social informel et que les enfants peuvent utiliser de façon libre. Les jardins d'aventure, les parcs publics, l'équipement loisirs des piscines, les plaines de jeux et les terrains de sport en libre accès sont les plus cités,
- Ce que beaucoup de jeunes disent rechercher ce sont des formes de contrôle social "douces",
- Malgré tous les efforts entrepris ces dernières années, il faut constater que les représentations des rôles masculins et féminins continuent à rester très proches des anciens stéréotypes,
- Aider les enfants à se forger une personnalité et une identité.
- L'importance pour le bien-être de disposer de repères et d'étapes symboliques qui balisent le chemin vers l'âge adulte,



- Le rôle particulier des organisations de jeunesse qui offrent aux jeunes la possibilité "d'être à la manœuvre" et qui constituent des contextes où la synergie des différents facteurs de bien-être semble être la règle alors qu'elle est plutôt l'exception dans de nombreux autres contextes de vie,
- L'importance de pouvoir se confronter à des règles et des limites,
- L'importance de s'appropriier la ville et les espaces urbains (tout en restant vigilant aux conduites déviantes).
  
- **Bibliographie :**  
 ABRIC JC (2003), Psychologie de la communication : théories et méthodes. Paris, Colin Coll. Cursus  
 FISCHER G.N. (1987), Les Concepts fondamentaux de la psychologie sociale. Paris Dunod  
 MOSCOVICI S (1984), Psychologie sociale. Paris PUF  
 BRACONNIER A et MARCELLI D (1988), L'adolescence aux mille visages. Paris Ed Universitaire / Adolescences  
 INHELDER B et PIAGET J (1955), De la logique de l'enfant à la logique de l'adolescent. Paris PUF  
 RASSIAL J-J (1996), Le passage adolescent. Toulouse : Erès  
 WEIL-BARAIS A et CAPU D (1999), 100 fiches pour connaître la psychologie. Bréal  
 MOUNIER E (2001), Le personnalisme. Paris PUF ? coll. Que sais-je ? (1<sup>ère</sup> édition 1950)
- **Partenaires** : maison des adolescents
- **Tableau synthétique**

		Besoins repérés	Démarche pédagogique
3 – 5 ans	Besoin d'attention	PRENDRE EN COMPTE L'INDIVIDUALITE DE CHACUN // BESOIN D'ETRE VALORISE ACCES A L'AUTONOMIE // FAVORISER LA PROPOSITION ET LA PRISE D'INITIATIVE LIBRE CHOIX ET LIBERTE D'EXPRESSION APPROPRIATION DES LIEUX (AMENAGEMENT) // MATERIEL ADAPTE	TRANSVERSALITE DES PROJETS (DU POLITIQUE AU PEDAGOGIQUE) CONTINUTE EDUCATIVE DES DIFFERENTS ACTEURS (DEMARCHE PROGRESSIVE) ACCOMPAGNER LES PRISES D'INITIATIVES (ECOUTE ACTIVE) METTRE EN PLACE ET EXPERIMENTER DES ORGANISATIONS DEMOCRATIQUES TENIR COMPTE DU VECU DU PUBLIC (NOTIONS DE PASSERELLES) FAVORISER LES LIENS AVEC LES PARTENAIRES EVALUER LES ACTIONS // VALORISER LA PRISE D'INITIATIVE
6 – 10 ans	Besoin d'être compris		
Préados	Besoin d'autonomie		
Ados	Besoin de reconnaissance		

**Responsabilisations différentes et possibles  
 avec toutes les tranches d'âges  
 TRAVAILLER LA "POSTURE" DE L'ANIMATEUR**